

## Intimité surréaliste

■ D'Alfred Kubin à Hans Bellmer, les grands créateurs de dessin, fussent-ils transgressifs et prodigieux, savent écrire. Stéphane Massenet a réalisé un énorme boulot en réunissant dans un livre foisonnant quantité de textes de l'artiste surréaliste Bellmer (1902-1975) : lettres inédites à ses amis – de P. Eluard au docteur Ferdière (le psychiatre d'Artaud), de Magritte à J. Bousquet ou de Breton à Michaux –, lettres d'amour, textes théoriques sur les métamorphoses de sa « monstrueuse » poupée ou analyses de l'anatomie de l'image, traductions de poèmes et de préfaces de catalogues, dont celle de l'expo « Éros » chez Daniel Cordier en 1959. Michaux est souvent cité, on sait qu'il a accompagné U. Zürn dans sa détresse hospitalière et que Bellmer a réalisé un saisissant portrait de lui. L'ouvrage est préfacé par l'écrivain B. Noël, qui fut jusqu'au bout un ami proche.

On découvre, au-delà d'un Bellmer maître en regard aigu sur les grandes créations de son temps, un personnage touchant et tourmenté. Il évoque souvent Zürn, sa fragile et fabuleuse compagne, elle-même subtile écrivaine et inventive dessinatrice. On voit donc vivre au quotidien un être pluriel et diffracté, fascinant et émouvant. L'ouverture du spectre verbal de Bellmer est impressionnante. Comme ses dessins, précise S. Massenet, « l'écriture de Hans Bellmer est organique ». C'est-à-dire qu'il ne craint pas la répétition, la divagation créatrice et la plus fine précision. ♦ Christian Noorbergen

***Le Corps et l'anagramme. Hans Bellmer par Stéphane Massenet, François-Marie Deyrolle, 2023, 247 p., 25 €***

